

Notre coup de

COEUR !

ALINE ET SONIA



Elle m'a dit qu'elle vivait en Haïti, ce n'était pas toujours le paradis mais c'était sa vie. Elle avait été heureuse grâce à sa famille, son travail et ses amis. Et puis un jour elle est partie, direction Paris. Elle m'a dit qu'elle ne l'a pas vraiment choisi. En Haïti, elle en avait trop dit. Dans un contexte de tyrannie, la liberté de s'exprimer c'est interdit.

Elle m'a dit qu'elle a dû refaire sa vie, affronter mille défis, l'exil, la solitude, la maladie.

Elle m'a dit que la vie n'a pas de prix, qu'il faut continuer à se battre, rester digne et gentil.

Je lui ai dit que votre vie est un récit qui doit être écrit, pour inspirer ceux qui se heurtent à des murs aussi.

Elle m'a dit oui.

C'est l'histoire née de la rencontre entre Aline et Sonia.

Aline et Sonia se sont rencontrées en 2015.

Sonia était bénévole chez les Petits Frères des Pauvres depuis 2013 et Aline est arrivée en tant que personne accompagnée en 2015. Elles se sont liées à travers les activités proposées au local tous les lundis.

Un échange régulier est né entre elles deux pendant lequel Aline a raconté son parcours. Sonia lui a très vite suggéré d'écrire un livre car son histoire méritait d'être partagée.

Elle a proposé à Aline l'idée suivante : écrire son histoire petit à petit dans un cahier, puis venir chez Sonia afin que celle-ci tape le texte sur son ordinateur. C'est ainsi que tout a commencé en 2018, trois ans après leur rencontre.

Elles se sont attelées à écrire une première version pendant 1 an. Ce premier manuscrit a été envoyé à l'association « Les Invisibles » qui édite des récits de personnes en marge de la société. L'association a répondu très favorablement à cette première version, à condition qu'il y ait un minimum de pages écrites pour la publication. Il fallait donc continuer ! Malheureusement, le Covid a interrompu le processus pendant quelque temps et Aline, de son côté, a entamé et achevé brillamment une formation en comptabilité.

Elles ont pu reprendre leurs séances d'écriture courant 2022. En octobre de la même année, lorsqu'elles ont voulu envoyer la 2ème version du manuscrit, elles se sont rendu compte que malheureusement l'association « Les Invisibles » n'existait plus. Sonia est alors allée se renseigner auprès de la librairie de Saint-Denis, « La petite Denise ». Ils lui ont suggéré de s'adresser à quelques éditeurs spécialisés dans les biographies. Après avoir contacté plusieurs maisons d'édition, un éditeur a souhaité lire



le manuscrit ! Il s'agissait de M. Jérôme Lucas des «Éditions Récits» basé en Bretagne. En mai 2023, il a fait savoir qu'il était intéressé par le récit d'Aline et qu'il souhaitait le publier. Il a aimé la façon dont Aline a raconté l'histoire de sa vie et aussi les petites recettes haïtiennes à la fin du livre.

A l'occasion d'un passage à Paris quelques mois plus tard, M. Lucas a rencontré Aline et Sonia. Ils ont dîné tous les 3 dans un restaurant haïtien et ont passé la soirée à échanger sur le livre. S'en sont suivies des relectures et corrections par M. Lucas et par Jean-Baptiste des Petits Frères des Pauvres de St-Denis.

Et finalement, en décembre 2023, sont arrivés les premiers exemplaires du livre d'Aline, non sans une grande émotion !!!!

C'est « un bébé qui a pris 6 ans » comme dit Aline.

Aline Pierre, «D'une île à l'autre, d'Haïti à l'Île de France»

Paru le 5 décembre 2023, aux Éditions Récits - 12 euros

Avec 10 délicieuses recettes haïtiennes en bonus à la fin du livre.

Pour commander votre exemplaire, merci d'écrire un e-mail à :

contact@vosrecits.fr (éditeur) / laurence.sba@bbox.fr (bénévole PFP)

EXTRAIT CHOISI

MON PAYS HAÏTI M'A INTERPELLÉE AU COURS D'UN RÊVE



Quand reviendras-tu?

Je t'avais laissée partir parce que je ne voulais pas te perdre.

Je ne voulais pas qu'ils t'assassinent.

Je t'ai laissée partir, ce n'était pas parce que je ne pouvais plus te nourrir.

Tu avais toujours du pain sur la table.

Tu avais tout pour vivre dignement.

Mais la souffrance du reste de la famille te faisait réagir.

Tu as voulu élever la voix et dénoncer ce qui n'allait pas.

Hélas, cela t'a coûté un exil, un exil éternel et je me demande quand pourras-tu revenir à la maison.

J'ai enterré des enfants, tu n'étais pas là.

J'ai pleuré lorsque la terre s'ébranla le 12 janvier 2010, tu n'étais pas là.

Je t'ai attendue parce que j'avais espoir en toi pour me délivrer de ces vautours qui sucent le sang de ta famille.

Toujours pas là.

Je t'ai laissée partir parce que je savais que tu étais assez courageuse pour crier haut et fort les souffrances qu'ils font subir à ton peuple, ta nation. Ils ont tout dévasté, ils ont réussi à monter la tête de quelques-uns de tes frères et sœurs sans cervelle. Ils leur ont donné des armes pour tuer.

Donne-moi de tes nouvelles.

Es-tu bien quand la maison qui t'a vu naître est incendiée?

Quand la deuxième église Baptiste du Port au Prince a été aussi incendiée?

Je ne te savais pas si insensible. Dis-moi, est-ce que tu dors la nuit ma fille?

Tu as été très malade, tu as failli mourir là-bas mais je savais que tu allais lutter pour pouvoir revenir à la maison et m'aider.

Malgré l'endroit où tu vis, tu parles toujours de moi.

Tous tes proches savent à quel point tu m'aimes. Mais ma fille, cela ne suffit pas.

Il est temps de crier encore plus fort pour sauver ton pays, Haïti chéri.

Il ne me reste plus rien. La capitale est envahie par des bandits.

Les gens courent par-ci par-là pour se réfugier. Même au cimetière il n'y a pas de repos. Les morts sont fatigués d'entendre les Haïtiens pleurer pour nos enfants assassinés par des bandits kidnappeurs.

Tu pourrais me demander ce que font ces pays qui se disent mes amis, moi Haïti. C'est une bonne question, je me la pose aussi. Ils nous ont tous roulé dans la farine. »

